

REPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DE LA JUSTICE

# ENAP

Ecole Nationale d'Administration Pénitentiaire

ENSEIGNEMENT



**RESIDENCE ARTISTIQUE  
RETROSPECTIVE**

DECEMBRE 2021



## PREAMBULE

L'ENAP, l'Ecole Nationale de l'Administration Pénitentiaire, est l'unique lieu sur le territoire français qui forme aux métiers de la pénitencier. Dépendant du ministère de la justice, l'école est située dans l'agglomération d'Agen. Elle accueille tout au long de l'année plusieurs centaines d'élèves. L'ENAP est la seule école administrée par le ministère de la justice à disposer d'une unité spécifique à l'action culturelle et événementielle.

L'unité actions culturelles de l'ENAP travaille à ce que la culture prenne place comme une des composantes importantes dans une école nationale de service public. Il est question de créer des ponts entre le parcours pédagogique et le parcours personnel des élèves tout au long de leur passage dans l'école afin que la culture et tout ce qu'elle recouvre puisse servir d'appui aux enseignements dispensés.

Au-delà de l'aspect pédagogique, la culture est un vecteur de rencontres, d'échanges, de moments récréatifs, informatifs, etc. qui peut encourager les nombreux élèves et personnels de l'école à se rencontrer, se découvrir. L'objectif étant de créer du commun, une forme de cohésion et rendre ainsi le passage des élèves dans l'école agréable mais aussi inspirant pour l'avenir de chacun.e.

Le volet culturel constitue en effet un réel complément à la formation et permet de favoriser une ouverture d'esprit, d'inciter à l'ouverture aux autres, et à croiser une multiplicité des regards. Les actions culturelles engagées cherchent à soulever des questionnements, et à mettre en exergue les différents points de vue. Il est question d'éveiller et ajuster l'esprit critique des élèves comme du personnel, sur un plan professionnel comme plus personnel.

La dimension artistique se veut donc questionner et apporter des réponses aux impensés des cadres souvent trop pragmatiques (économique, sécuritaire, fonctionnel) d'une institution. Par l'utilisation de médiums originaux de l'installation, à la performance, ou toute autre forme de création, l'objectif étant de faire se croiser les axes de lecture et de compréhension sur différents sujets tels que la convivialité, l'accueil, l'hospitalité, la limite, l'ouverture aux autres et tant d'autres.

## 0 \_ VISITE FEVRIER 2021

Après des premiers échanges, cinq membres de CANGAN se rendent sur le site de l'ENAP durant une journée et demie dans le but de rencontrer les différentes personnes impliquées, de visiter le lieu, de commencer à appréhender son fonctionnement, ses ambiances et ses usages, et d'échanger sur les attentes de l'unité actions culturelles.

Cette première rencontre permet de découvrir les lieux, de mieux en saisir les enjeux et d'aller à la rencontre de l'artiste Katia Kovacic qui termine sa résidence. Les membres de CANGAN participent alors à la balade sonore produite par Katia et découvrent la carte sensible dessinée à partir de ce travail.

CANGAN évolue toujours à plusieurs membres sur les projets qu'il porte. Dans ce cadre, la résidence, à l'inverse des deux premières, est animée par une équipe de 3 à 6 membres selon les besoins, les récurrences, les installations. La force du nombre et la complémentarité des membres du groupe constituent une réelle matière à projet et font partie de l'ADN du collectif.

L'agilité des interventions est un des facteurs de réussite de la résidence pour la première année. Le collectif souhaite se laisser la liberté d'intervenir soit à 3 membres soit à 6 membres selon les actions à mener.

Par ailleurs, les temps de présence et de contact tant entre élèves ou avec le personnel qu'avec la ville d'Agen et ses habitants sont très particuliers et propres au fonctionnement de l'ENAP. Ces temporalités singulières et ce rapport d'entre-soi imposé sont liés au contenu même de la formation et des obligations qui en découlent.

La situation sanitaire actuelle ne fait qu'accentuer et complexifier ces temporalités, les libertés permises ou non par l'espace de l'école et les rapports sociaux qui y sont intimement liés.

Les questions spatiales sont également intrinsèques à CANGAN dans pratiquement l'ensemble de ses projets et interventions. La démarche du collectif consiste à remettre en perspective les lieux et espaces étudiés en les confrontant au regard et aux expériences de ceux qui évoluent (ou n'évoluent pas) dans cette spatialité. Cette approche permet de mieux en comprendre les usages, les habitudes, les attentes, les difficultés, les sensations et ressentis, et ce dans l'idée d'amener les usagers à mieux s'en saisir pour en devenir acteurs.

CANGAN envisage alors d'expérimenter cette démarche au sein de l'ENAP. Véritable "ville dans la ville" avec, comme évoqué plus tôt, ses propres contraintes spatiales et temporelles. C'est par ce biais et ces réflexions que les premières bases de l'action culturelle de CANGAN se mettent en place.



## 01\_PREMIER CONTACT MAI 2021

### SE SIGNALER

Présents pendant 3 jours au cœur de l'école, les six membres CANSAN prennent le parti de venir explorer les lieux avec l'idée de créer un outil leur permettant d'aller à la rencontre des élèves et du personnel présents à l'ENAP. La clé d'entrée pour initier les échanges et mettre un pied sur le site est la réalisation d'un module mobile qui puisse se déplacer au sein du campus, s'adaptant ainsi à la configuration spécifique du lieu, et signaler la présence du collectif dans les différents lieux explorés.

La forme est volontairement étrange et interroge sur sa nature même. Support d'une certaine neutralité, ce qui accentue son caractère "non identifié", l'objet est également à considérer comme une page blanche qui peut accompagner la Résidence et peut-être être amenée à évoluer au fil des interventions. Elle est le reflet des interrogations vis-à-vis de l'ENAP, milieu que les membres du collectif découvrent, et qui se fait le prisme de tout l'univers pénitentiaire, administratif et judiciaire dont l'école est une porte d'entrée.

Dans une démarche écologique et de réemploi des matériaux chère au collectif, les membres présents conçoivent et fabriquent à partir d'éléments déjà présents dans l'École : panneaux de bois et système de roulettes ont pu être récupérés dans les archives techniques de l'école, permettant par le même temps au collectif d'échanger avec les services et les personnes qui connaissent ce lieu jusque dans ses recoins peut être les plus inexplorés.

### « GARDE, A VOUS ! »

La phase de conception se fait sur toute la première journée afin de lancer la phase de fabrication dès le lendemain en chantier ouvert à tous et à toutes. Pendant une journée, le collectif s'installe en plein cœur de l'ENAP pour construire le module, au regard des curieux et des potentiels volontaires. L'occasion de présenter CANSAN et la démarche à celles et ceux qui souhaitent prendre le temps d'un premier échange.

"Bulle"; "Chose"; "Boite" ... l'objet créé n'est pas défini. Équipée de ses bulles désarticulées, la "chose" a pour fonction première d'attirer le regard, d'attiser la curiosité, de créer la rencontre et d'être prétexte à l'échange et à la découverte de l'un et l'autre. Tous les sujets qui émergent alors des discussions volontairement non clairement orientées, vont commencer à nous donner différentes visions de la formation, du lieu, du milieu pénitentiaire et constituer matière à réflexion.

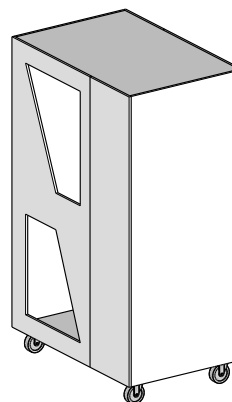


## DERANGER LES RANGS

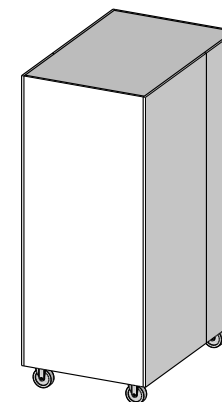
Le troisième jour permet de prendre un temps de mise en situation de cette "chose" inventée les deux jours précédents pour aller la confronter à son nouveau milieu. Installée devant le restaurant elle remplit son rôle de créateur de rencontre et permet aux Cancans d'aborder les élèves alors présents. Les bras gonflés viennent occuper l'espace de manière quelque peu intrusive, commençant à interroger la manière dont les personnes se positionnent, circulent et interagissent au sein de l'établissement. Soigneusement alignés devant le restaurant à l'heure du déjeuner, les élèves se retrouvent à longer les bras mouvants qui, poussés par le vent, viennent bousculer et déplacer les lignes formées.

Cette première installation constitue une confrontation au cadre imposé par l'institution et permet au collectif d'entrevoir quels sujets sont naturellement abordés. De pressentir les liens avec la formation, le lieu, les espaces alentours et lointains qui pourraient être explorés lors des prochaines venues.

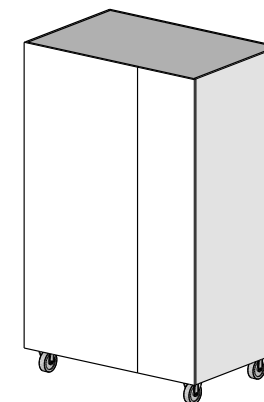
FACE



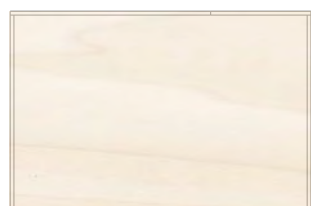
COTÉ



DOS



FACE



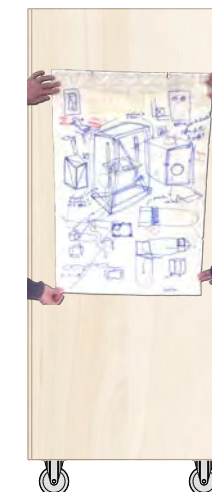
HAUT



DOS



COTÉ



HAUT



COTÉ





## 02\_APPROCHE JUIN 2021

### DEPLOYER LA «CHOSE»

Désormais plus familier des lieux, la venue du mois de juin se concentre sur la volonté d'aller le plus possible à la rencontre des élèves et personnel se trouvant sur le site sur les deux jours de présence. Le déploiement, l'installation de la «bulle» se fait alors dans divers lieux de l'ENAP et à différents moments de la journée. Le but étant d'aller à la rencontre des différents publics, et de s'adapter aux horaires et temporalités qui rythment la vie du campus.

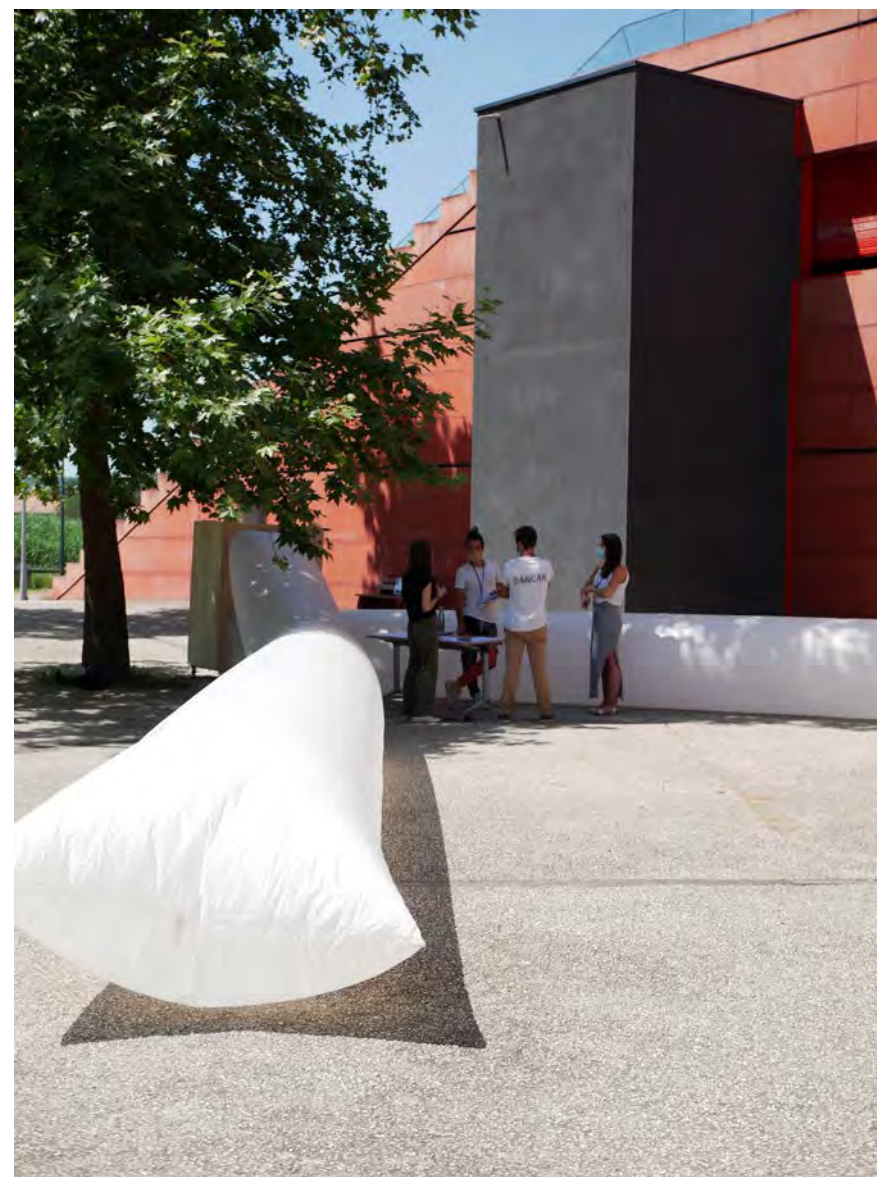
Déroulant ses bulles gonflées sur toute leur longueur, le collectif prend ses marques et sa place dans l'école afin de provoquer le plus possible le regard, les rencontres, les discussions. La flexibilité de l'objet créé démontre ses capacités à occuper l'espace et à s'adapter aux différentes situations. Il permet de créer des configurations diverses selon son implantation et selon la confrontation que souhaite créer le collectif avec les espaces de l'école, et avec les passants qui les traversent.

Le collectif fait le choix de déployer la «bulle» le matin devant le bâtiment du personnel administratif. C'est ici que se croisent personnels et élèves allant retrouver leur salle de cours. La matinée passée, la «bulle» se déplace au milieu du campus, sur un chemin menant à la fois aux villages et au restaurant. Ici c'est quasi-exclusivement des élèves qui déambulent et qui questionnent les bras désarticulés de la «bulle». En soirée, c'est vers le village Trenque que la «bulle» se dirige. L'atmosphère et l'ambiance décontractée de fin de journée permettent des discussions parfois plus simples à engager. La cadence des cours et autres impératifs de la journée étant mis de côté jusqu'au lendemain.

### « INDIQUEZ-NOUS UN LIEU »

Un des souhaits du collectif lors de cette résidence est de questionner les personnes sur les lieux qu'elles fréquentent autant dans l'ENAP qu'en dehors, qu'ils soient très proches ou très éloignés. Seule École Nationale proposant ces formations sur le territoire, les profils des personnes intégrant l'ENAP sont très divers, notamment de par leur origine géographique. Il est intéressant de comprendre comment chacun vit le campus dans sa configuration actuelle et sur le territoire agenais plus largement. Il apparaît que ce dernier est souvent méconnu, notamment par les élèves qui sont présents sur de relativement courtes durées.

Ces indications de lieux prennent directement place sur une des faces de la "chose". La "boîte à outils" est équipée d'une face recouverte de liège. Celle-ci permet au collectif de poinçonner sur celle-ci les lieux qui sont décrits. Ce patchwork d'indications esquisse la construction d'une cartographie qui se complète au fil de la journée.



« C'est une jambe de plâtre.  
On peut écrire dessus ? » »



« L'ENAP formate un peu,  
donne un cadre ; La for-  
mation est une ligne di-  
rectrice à laquelle il faut  
coller sans jamais la suivre  
strictement car on traite de  
l'humain et chacun le traite  
différemment. » »



« La Bulle c'est un peu "le sens de la vie" et de la vie des  
élèves ici. Tu rentres dans le placard [par une bulle]  
sans savoir où tu vas et tu ressorts [par l'autre bulle] en  
ayant appris mais sans savoir plus où tu vas. » »







## ALLER À LA RENCONTRE

Au-delà de cet axe de recherche spatiale, les discussions sont souvent également marquées par le rapport des élèves avec leur formation, le milieu pénitentiaire, le choix de leur engagement dans une telle carrière d'une façon plus globale.

Tous ces échanges continuent de nourrir le collectif dans la découverte de l'École mais aussi de la pénitencière et de tous les enjeux qu'elle renferme. Des sujets tels que le rapport à l'autre, la sécurité, l'implantation géographique, les limites, barrières et les portes, le rapport à la nature ou encore la préparation pour "l'après", sont autant de sujets qui croisent alors l'expérience vécue au sein de l'ENAP que des notions que l'on retrouve dans l'univers carcéral.

## 03\_DECALQUER SEPTEMBRE 2021

### DECORTIQUER

La troisième résidence se pose pour regarder le site de l'ENAP de manière cartésienne et analytique. De quoi se constitue l'espace selon différents calques. La végétation, les flux des personnes, les lumières, les accès sont autant de strates qui sont décortiquées.

Ces calques permettent de concrétiser visuellement et graphiquement le campus de l'ENAP. Ils commencent à donner un support physique à ce que le collectif expérimente sur leur temps de résidence et pose littéralement sur papier différentes données exprimées lors des différents temps d'échanges avec les occupants du lieu. Des recherches historiques avec la visite du musée de l'histoire de l'ENAP et des prisons permettent de compléter les relevés.

Installé pour une journée au sein du bâtiment administratif, le collectif continue de croiser élèves et personnels, et de les interroger sur leur propre vécu du site, de la formation, de leurs expériences professionnelles. De manière à créer un contact peut être plus intime et par le biais d'un outil simple qu'est celui de la carte.

### MYTHOGÉNÈSE

Fabriquer des légendes à partir d'un lieu. Ce travail exploré par l'architecte Jacques Hon-delatte résonne pour le collectif dans certains endroits de l'école. Notamment un très précis, à proximité de la Ferme de Trenque, au milieu des arbres présents jadis. On l'appelait le «Cercle des fées». Son histoire conté par une formatrice inspire le collectif dans la création d'une représentation graphique accompagnée d'un texte. Cette représentation est une expression d'un ressenti. Il constitue alors un support pour la suite des résidences et pourrait s'apparenter au premier d'une liste qui ne demande qu'à s'étoffer.

### S'INSPIRER

Cette résidence est l'occasion de sortir des murs de l'ENAP le temps d'un après-midi afin d'aller à la découverte des lieux proches qui ont été indiqués lors de la résidence précédente. Des abords de l'ENAP au centre-ville d'Agen, la visite des lieux permet au collectif de mieux comprendre comment l'ENAP et ses "habitants" interagissent ou non avec la ville d'Agen.

Depuis le début de la Résidence, le collectif s'interroge, entre autres sujets, sur la manière dont est bordé le site aujourd'hui par un barriérage qui, depuis son installation en 2015, vient modifier le rapport de l'ENAP avec son territoire. Couplé avec le fonctionnement très séquencé et avec les courtes périodes des différentes formations, l'interrogation sur une certaine déconnexion entre l'ENAP et son territoire apparait. Qu'est ce que cela engendret-il pour les élèves, pour les Agenais.es, pour le personnel de l'ENAP et encore pour le site lui-même et son territoire ? Qu'est ce que cela révèle-t-il plus largement sur des manières de vivre ensemble, et sur la façon dont nous créons, modifions et organisons nos lieux de vie : la ville, l'école, la prison ?

### PROLONGER UNE PRÉSENCE

En perpétuelle construction, la Résidence s'interroge sur le fait de maintenir une présence du collectif à l'ENAP entre deux venues et ce afin de maintenir le lien avec les élèves et personnels. En lien avec l'UCACE et les moyens de communication qui sont les siens, le collectif réfléchit alors à matérialiser ce lien de manière numérique mais aussi physique. Le but étant de faire en sorte d'attirer l'attention et le regard dans l'ENAP tout en renvoyant vers un support d'information plus complet.

Ainsi la création d'une affiche est proposée. Affiche sur laquelle un QR code permet de retrouver en ligne un document qui retranscrit les temps de résidence déjà effectués.



### LIMITE

*mise en couleur de la barrière qui cerne l'école et des différents équipements qui permettent ou pas de la franchir.*



**AXE**  
*mise en lumière des perspectives qu'offrent l'aménagement de l'ENAP pour ses usagers.*



### PARCOURS

*mise en couleur de quelques cheminements qu'empruntent différentes personnes au sein de l'ENAP.*

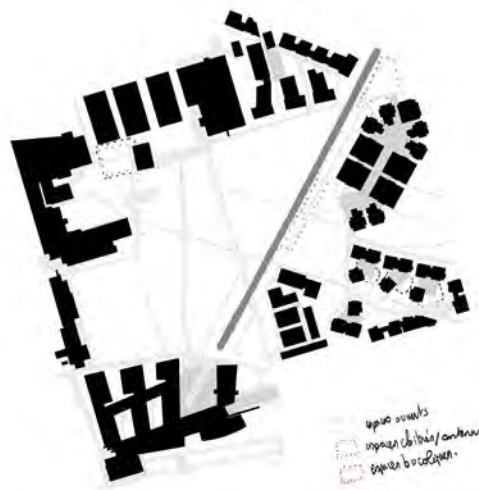


**MOBILIER**  
*mise en espace des différents « mobilier urbain » qui équipent l'école.*



### ESPACES OUVERTS ESPACES FERMES

*mise en lumière les espaces ouverts, où le ciel est omniprésent à contrario de ceux plus intimes, plus dissimulés.*



**LUMIÈRE ARTIFICIELLE**  
*mise en lumière des différents équipement lumineux, fonctionnels ou non, qui arborent l'école sur l'entièreté de son étendue.*



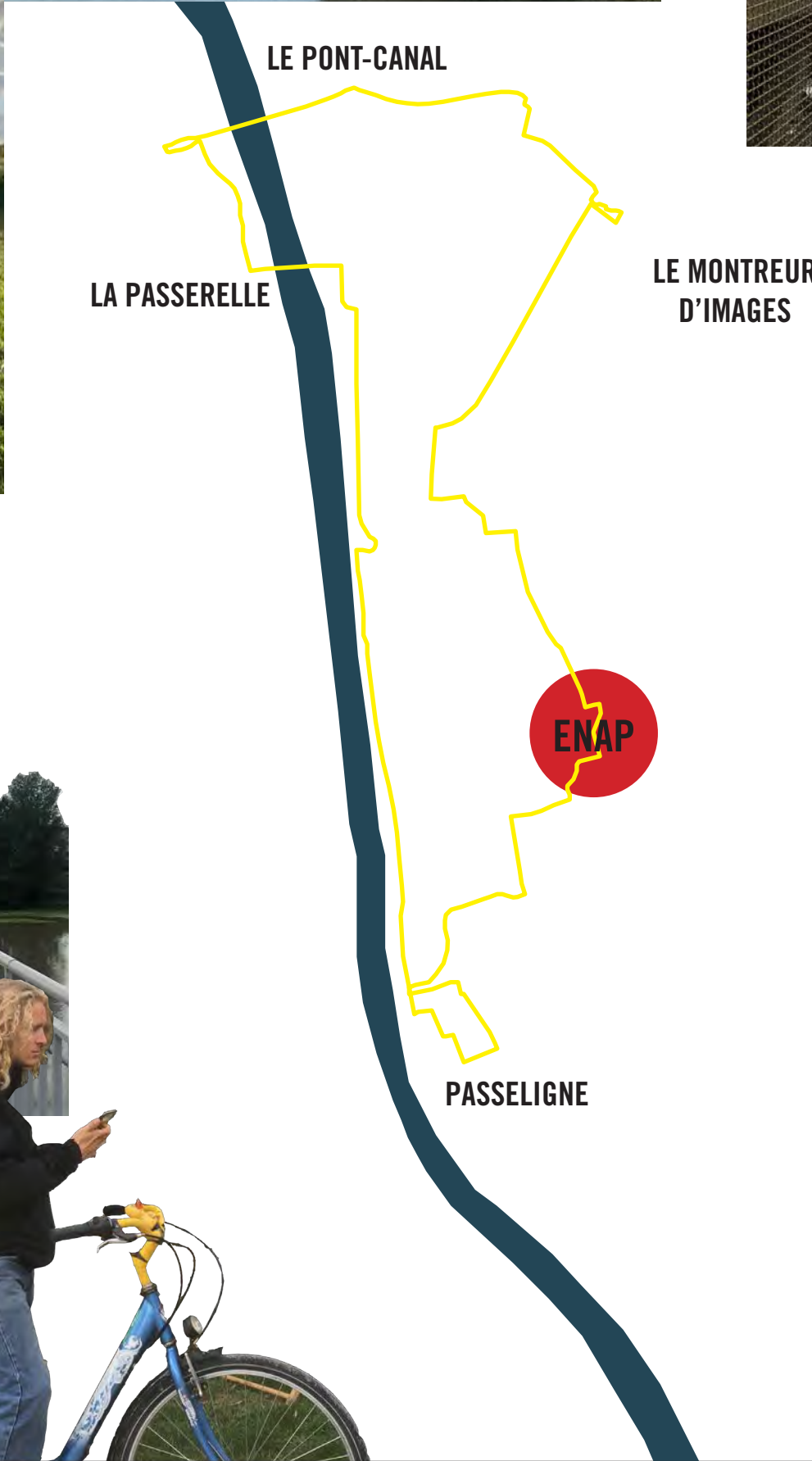
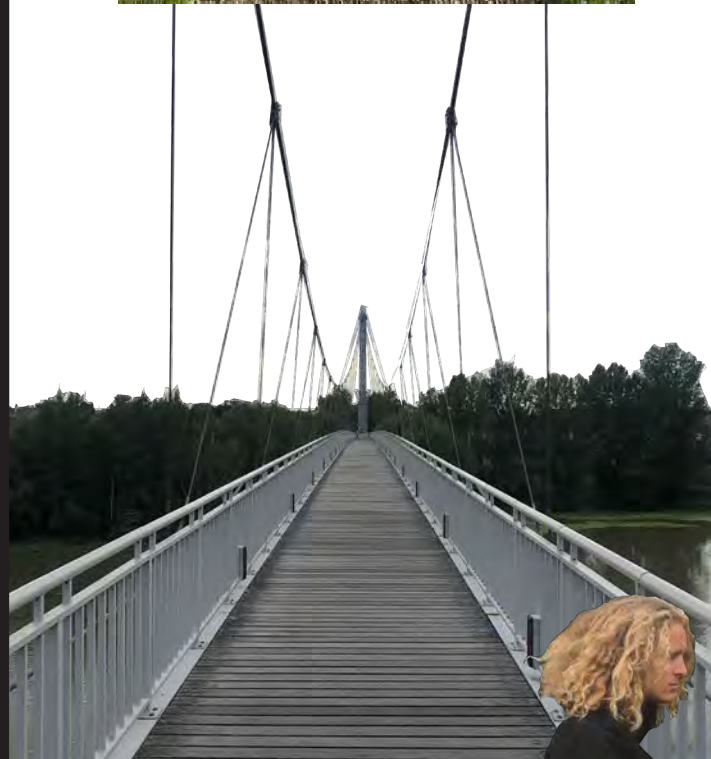
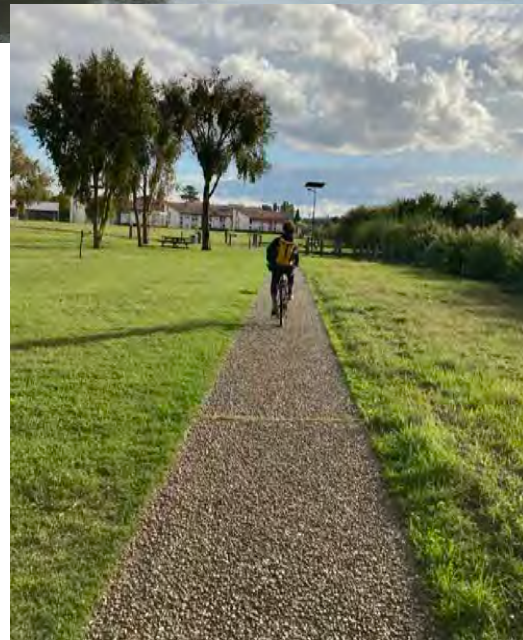
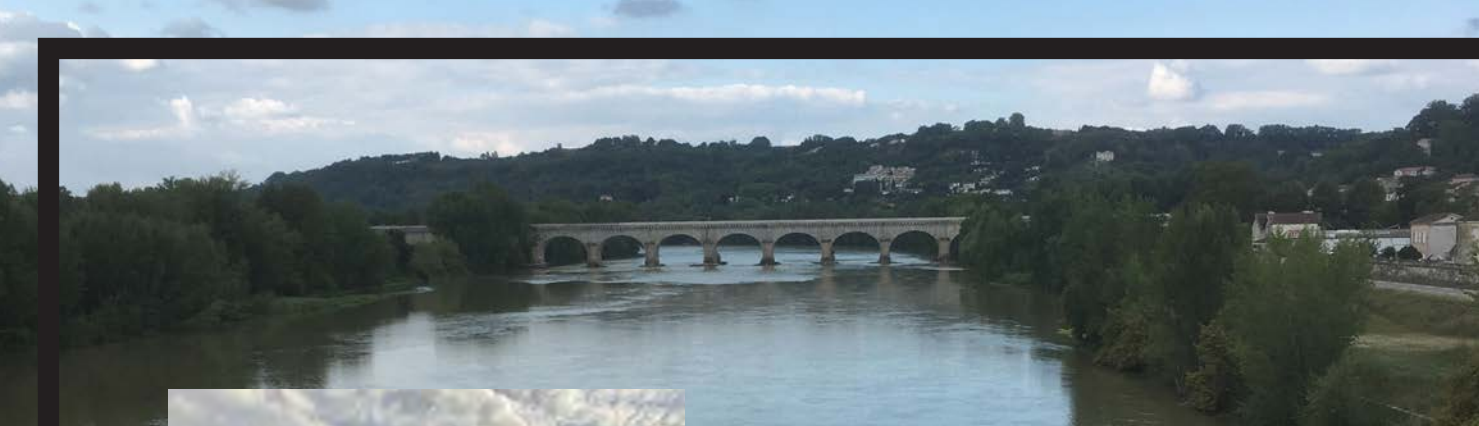
### VU ET ETRE VU

*mise en avant des lieux de surveillance involontaires et des espaces qui ne permettent aucune dissimulation*



**VÉGÉTATION**  
*mise en espace des qualités paysagères qui font de cette école une particularité parmi le reste du campus.*





## 04\_INTROPSPECTION OCTOBRE 2021

### ANALYSER

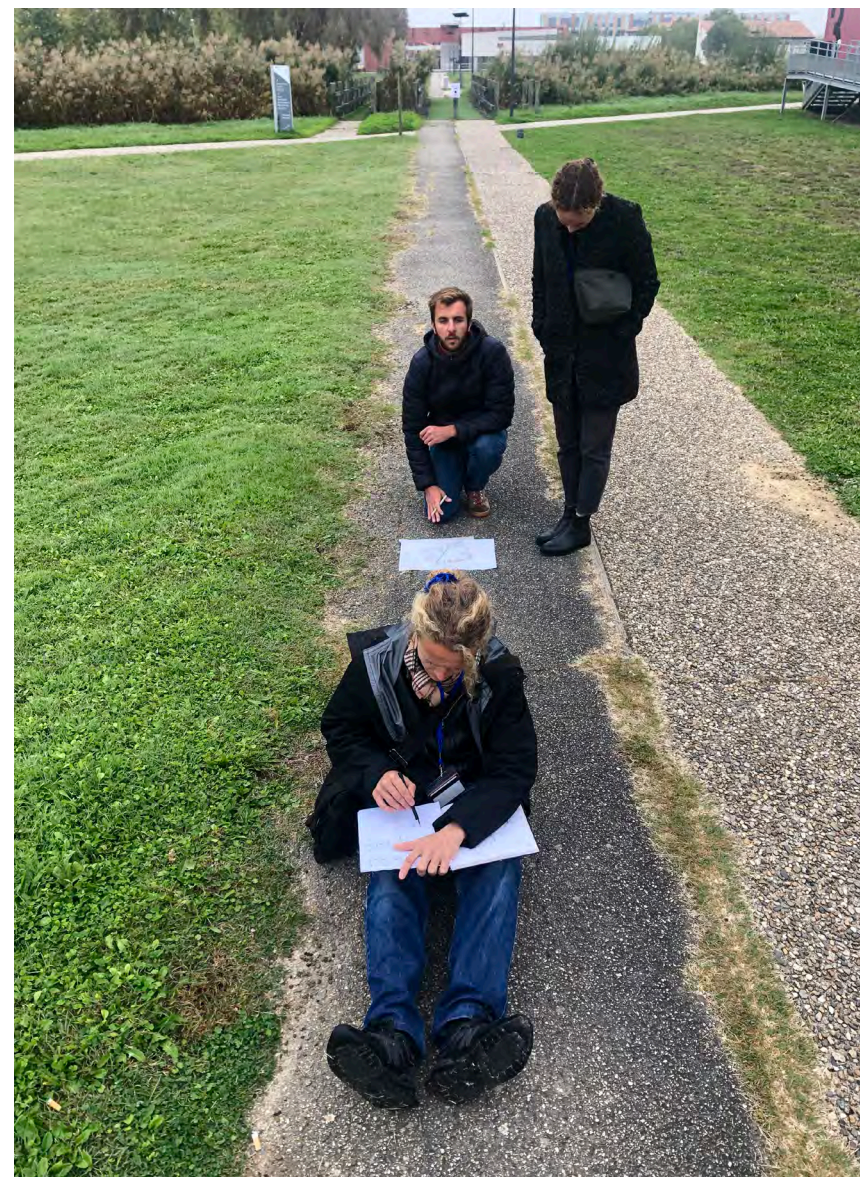
Les calques construits lors de la résidence précédente sont analysés à Bordeaux par l'ensemble des membres du projet. Le retour à l'ENAP s'oriente alors vers le choix de questionner un calque plus que les autres. Pour cela les membres présents continuent ce travail d'analyse directement in-situ en interrogeant les élèves et personnels qu'ils croisent. L'objectif étant de continuer l'apprentissage du site, d'en comprendre de mieux en mieux ses caractéristiques spatiales.

Un élément central dans cette réflexion est celui de la barrière, clôture, grille qui entoure l'ENAP. Marqueur spatial fort, cet élément a interpellé le collectif dès sa première visite. Les temps passés sur place valident les ressentis alors perçus et encouragent le collectif à véritablement questionner ceux-ci.

### DES SANS-ISSUE

Au-delà de cet objet qui marque et symbolise un panel de notion, les chemins dessinés au sol et présents sur le campus de l'ENAP attirent tout autant la curiosité du collectif. Ceux-ci sont intimement liés à la barrière quienserme l'école, et qui permettent de se déplacer en son sein, viennent souvent terminer leur course directement sur la barrière. Ne ménageant alors nulle part. Des chemins sans issues. Des chemins qui ne remplissent plus leur fonction de permettre des circulations dans l'école mais aussi entre l'école et ses abords proches.

Le collectif entreprends un relevé photographique de ces chemins et de leur confrontation à la barrière. Quatorze chemins sont repérés. Quatorze situations. Quatorze impasses. Quatorze interrogations. Quatorze sans-issue. Les photos sont triées, organisées, qualifiées. Ce travail montre des premiers regroupements naturels de certaines situations.





## TESTER

Deux chemins heurtant la barrière dans un angle attirent le collectif. Cet espace symbolise et regroupe divers éléments perçus et glanés lors des temps antérieurs. Il est un carrefour de situations, de rencontres, d'orientations. Cet angle est choisi comme celui qui accueillera le déploiement de la «bulle» afin de venir la faire rencontrer la limite précisément à cet endroit.

La «bulle» installée, les premières conversations s'engagent. Elèves, formateurs, personnels, c'est un croisement de rencontres qui s'opère. Un entre deux cours qui tombe à pic. Les plus curieux et curieuses questionnent le collectif qui explique sa démarche de questionner la barrière et à travers elle la notion de limite.

«*Moi je la trouve très bien cette barrière, elle ne me dérange pas.  
Et pourtant j'ai connu l'école avant.*»



## 05\_INSTALLATION DECEMBRE 2021

### LA LIMITE

Ce temps de résidence est consacré à cette dernière. Tous les temps passés au cœur de l'ENAP depuis le mois d'avril conduisent à définitivement axer la réflexion sur cette barrière contenant l'école et la limite que celle-ci impose.

Cette dernière venue marque pour le collectif la volonté de tester grandeur nature une installation éphémère qui viendrait prendre corps sur la barrière elle-même. La résidence précédente a permis de déployer la « bulle » sur celle-ci et de venir faire s'y confronter les tubes gonflés. La volonté sur ce temps est de repartir de cette « chose », cette « boîte » tout en questionnant son usage pour cette fois-ci y déployer un dispositif nouveau.

### L'IMITER PAR L'ÉPHÉMÈRE

Pensée comme une véritable boîte à outils, elle permet cette fois-ci d'imaginer la création d'une nouvelle bulle. Une bulle aux proportions et à l'usage renouvelés. Le choix est de créer une bulle immersive, où celles et ceux qui le souhaitent pourront rentrer dedans.

Au-delà de l'installation physique, c'est une création visuelle et sonore qui est imaginée. Ce temps éphémère accueillerait la projection du dessin réalisé suite à la résidence 3 et serait accompagné de la lecture du texte le décrit.

La convergence des réflexions, des ressentis, des envies exprimés par le collectif amène à réaliser cette installation sur l'angle de la barrière où viennent se percuter deux chemins sans issue. Cet angle est le carrefour identifié et testé lors de la résidence 4. Celui-ci fait sens pour le collectif de venir expérimenter sur ce lieu précis la performance alors imaginée.

Il permet de se faire croiser des personnes aux profils différents. Les élèves derrière le garde-corps des modules de cours peuvent profiter de la scène comme depuis un balcon au théâtre. Scène dans laquelle les acteurs sont des formateurs se rendant dans ces modules ou bien des élèves traversant le campus, tout autant que des personnels déambulant non loin de leur bureau.

Cette idée de se servir de cet espace comme d'une scène ouverte vient également de la proximité des gradins qui forment l'amphithéâtre Fallières et qui proposent « naturellement » des assises qui laisseraient à penser qu'une représentation quelconque pourrait avoir lieu.



L'imaginaire de ce dispositif spatial éphémère amène le collectif à également questionner la maquette de l'école et l'usage qui en est fait. Celle-ci donne à voir l'école avant la construction de la barrière et avant l'arrivée de nouveaux équipements. Objet spatial par excellence, la maquette peut également servir de support au propos développé sur la limite. Elle interroge le collectif sur les choix faits lors de la présentation de l'école. Une reproduction plastique à échelle réduite de l'installation éphémère est pensée. Celle-ci peut servir d'objet de transmission d'une idée et d'une intention dans le temps et l'espace, sans la présence du collectif à l'ENAP.

### S'ADAPTER

Malheureusement une contrainte extérieure modifie les plans initiaux. Des travaux de rénovation des accès pompiers de l'école ont lieu sur ce même temps.

Pour autant, le site présente quatorze situations de chemins sans issue. Laissant la place pour penser l'installation à différents endroits. Le choix se fait donc d'installer la nouvelle bulle sur les chemins situés entre les villages de Peyrac et Capelette.

Fragile, la bulle ne peut supporter des conditions météorologiques trop extrêmes. Ce mercredi soir, la région d'Agen est balayée par des rafales de vent et de pluie qui malencontreusement ne permettent pas de déployer le dispositif alors fabriqué la veille.

L'installation éphémère ne voit alors pas le jour.

### OUVERTURE

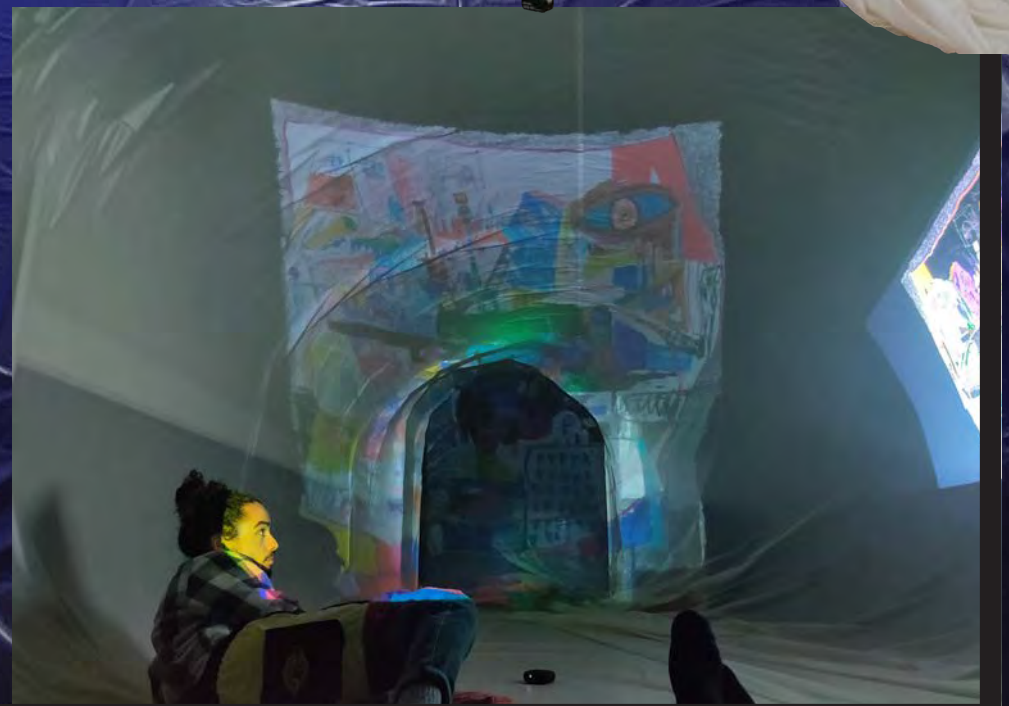
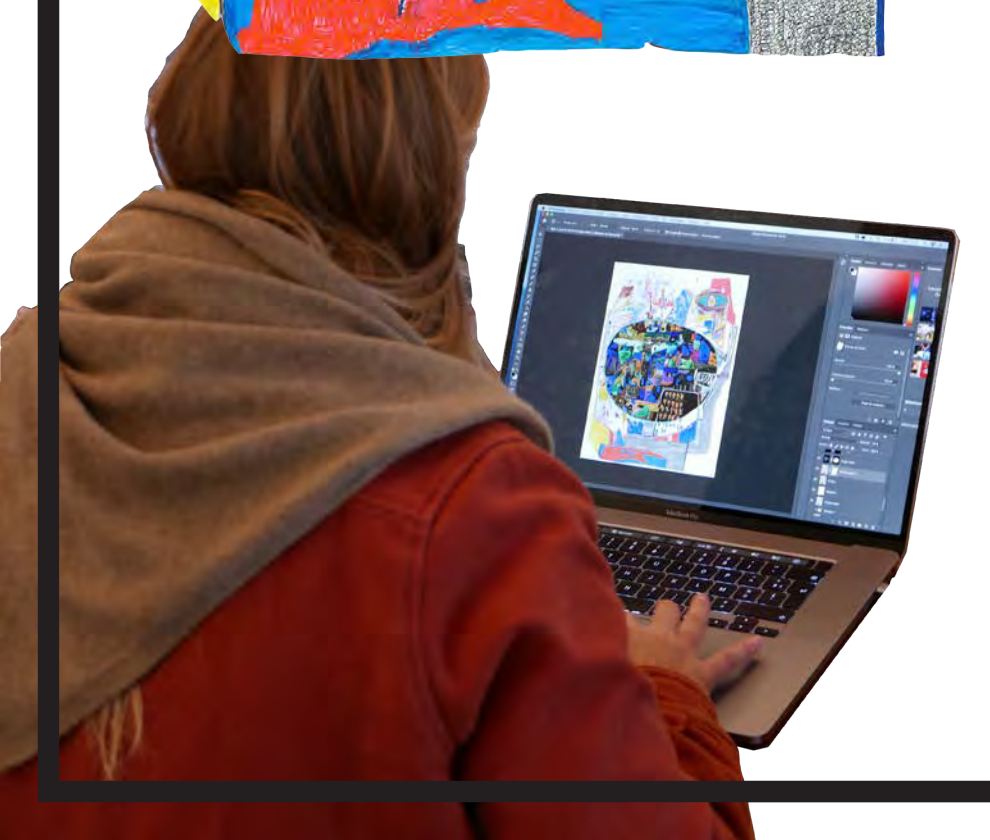
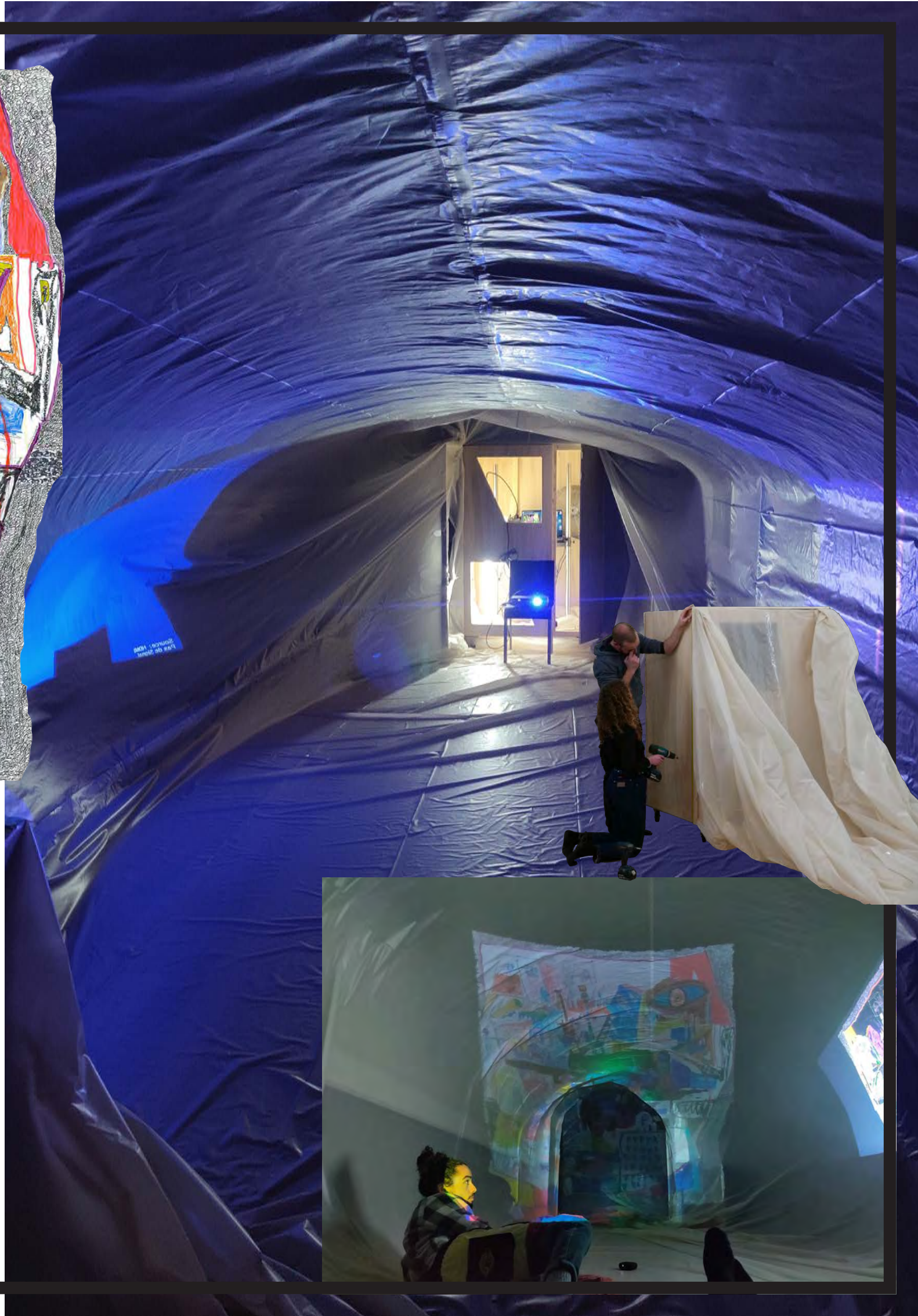
Cette notion de limite trouvée au cœur de l'ENAP est un objet qui suscite l'intérêt et la curiosité du collectif. Il renferme des interrogations que nombre de personnes rencontrées ont pu transmettre.

Une des limites de l'école se matérialise de fait par sa barrière, sa clôture. Les quatorze chemins qui viennent la traverser comme si elle n'était finalement pas là sont autant de points d'accroche, de porte d'entrée, de biais, de pied dans la porte pour venir creuser ce thème de limite.

Les sans issue comme certains les appels sont le support d'une réflexion à construire avec l'UCACE. L'envie instinctive est de venir les questionner afin d'y installer un panel large de créations artistiques. Les premiers souhaits exprimés sont ceux d'inviter et de travailler avec des artistes, artisans, intervenants locaux.

Ce travail est l'amorce d'une suite à co-écrire entre le collectif CANCAN et l'UCACE dans les premiers mois de 2022.





**CAN CAN**